

Une proportion importante des placements américains au Canada est constituée par les placements directs dans des succursales et filiales et autres compagnies à direction américaine. Ces placements directs dans plus de 2,000 entreprises à direction américaine au Canada ont une valeur totale de 2,423 millions à la fin de 1946, au regard de 1,881 millions à la fin de 1939. Bien que l'avance de 29 p. 100 de la valeur au cours de cette période tranche violemment sur le recul modéré de ce groupe de placements au cours de la décennie qui a précédé la seconde guerre mondiale, la récente augmentation représente un taux d'expansion moins élevé que celui de la période de la hausse la plus rapide, entre 1926 et 1939, lorsque la valeur des placements directs des États-Unis au Canada augmente de 42 p. 100. Une proportion importante de l'augmentation des placements depuis 1939 provient de ce que les gains des succursales et filiales au Canada sont replacés. Le reste est attribuable au transfert direct de capitaux des États-Unis.

Plus de la moitié des placements directs effectués par les Américains au Canada le sont dans l'industrie manufacturière. Les compagnies à direction américaine dans le domaine manufacturier ne représentent qu'une petite partie des placements globaux dans les établissements manufacturiers au Canada, le quart peut-être. Dans le domaine plus vaste de l'entreprise canadienne, domaine qui embrasse tous les établissements industriels, miniers et commerciaux ainsi que les chemins de fer et les services publics, cette proportion est beaucoup moins forte. Les placements directs sont bien répartis entre un grand nombre de compagnies et la proportion de compagnies à direction américaine varie beaucoup d'une industrie à l'autre. La proportion élevée de compagnies à direction américaine dans le domaine manufacturier ne doit donc pas être interprétée comme une indication de la prédominance américaine dans l'industrie canadienne en général. Dans certaines industries comme la fabrication d'automobiles, d'articles en caoutchouc, d'appareils électriques et le raffinage du pétrole, aussi bien que dans celles des métaux non ferreux, ces compagnies prédominent. En d'autres, elles sont moins importantes. On trouve d'ailleurs nombre d'industries et de commerces où les principaux établissements sont canadiens et où les Canadiens dominent: entre autres, l'industrie primaire du fer et de l'acier, l'industrie des tissus de coton, le commerce. En d'autres branches, même si leur proportion est élevée, les compagnies à direction américaine doivent néanmoins partager le domaine avec les compagnies canadiennes, comme c'est le cas dans l'industrie de la pulpe et du papier et celle des mines.

Le total des placements britanniques au Canada en 1946, 1,688 millions, y compris certains placements détenus au Royaume-Uni pour des propriétaires domiciliés ailleurs, se répartit à peu près également entre les placements de portefeuille, 1,258 millions, les placements directs, 355 millions, et les placements divers, 75 millions. La diminution des placements britanniques au Canada durant la guerre se produit en majeure partie dans les valeurs de portefeuille, notamment les obligations du gouvernement canadien et des chemins de fer Nationaux du Canada. Plus de la moitié des placements de portefeuille encore détenus en 1946 se composent d'obligations vendues au public par des compagnies canadiennes et qui ont une valeur comparable au pair de 730 millions, la majeure partie étant représentée par des titres ferroviaires. L'avoir en obligations provinciales, municipales et corporatives canadiennes représente une valeur au pair estimative de 539 millions en 1946; il comprend des montants relativement peu élevés d'obligations classées dans le groupe des placements directs. Une proportion élevée de placements directs dans les succursales et filiales se concentre dans certains domaines des affaires dont l'assurance, les textiles et d'autres industries de biens de consommation.